## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 5 MARS 1967

4 Circonscription - Région de PLOËRMEL

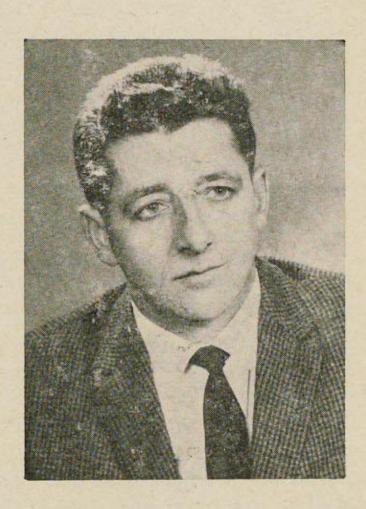


MICHEL BOUCHAUD

CANDIDAT INDÉPENDANT

favorable à la 5ème République

pour le développement économique de la Bretagne



HERVE HEDAN

REMPLAÇANT ÉVENTUEL

Agriculteur

Président du Syndicat Agricole de la Commune de CARO

MICHEL BOUCHAUD, ne le 31 Octobre 1933 à Ploërmel, Marié, 2 enfants.

Docteur en Droit — Attaché de Direction — Lauréat de l'Ecole de Notariat de Rennes — Ancien Président des Etudiants de l'Ecole de Notariat de Rennes — Ancien Président des Etudiants de Doctorat de la Faculté de Droit de Rennes — Ancien Président du Comité de l'Association Générale des Etudiants de Rennes — Président de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole de La Mennais, à Ploërmel — Croix de la Valeur Militaire (Algérie)'.

HERVE HEDAN, né le 4 Juillet 1924 à Caro, Mariá. 4 enfants.

Agriculteur — Président du Syndicat Agricole de la Commune de Caro — Président de l'Association Sportive Saint-Hervé — Président de la Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole de Caro — Membre du Bureau \*d'Aide Sociale — Médaille d'Honneur de la Jeunesse et des Sports.

## Glectzices, Glecteuzs,

Vous allez, dans quelques jours, décider de l'avenir de notre pays et de notre région, en désignant votre Représentant à l'Assemblée Nationale.

Ma candidature pourra peut-être vous paraître surprenante dans la mesure où, étant favorable aux grands choix politiques de la majorité Vème République, elle entre en concurrence avec une autre candidature se réclamant de cette najorité.

En fait, il a paru que si, effectivement, on pouvait proposer aux électeurs le choix traditionnel entre plusieurs courants politiques, rien ne s'opposait en revanche à ce qu'on leur propose également un choix entre des hommes. Il n'y a rien là qui soit contraire à la démocratie, l'électeur devant pouvoir désigner, de la façon la plus large, celui qui lui semble le plus apte à être son Représentant.

En outre, ce choix existera, je l'espère, du fait que le jeune candidat que je suis, est très sensibilisé par le problème du développement régional, lequel, parce qu'il est la clé de beaucoup d'autres et en particulier de l'amélioration de la condition des agriculteurs et des salariés, est un des plus graves que notre pays ait actuellement à résoudre.

Je suis en effet de ceux, hélas trop nombreux, qui ont dû quitter leur pays natal pour établir leur situation, et je sais ce qu'il en coûte de difficultés et d'efforts d'adaptation. Je sais aussi ce que coûte à notre Bretagne le départ massif de ses enfants vers les centres où ils trouvent plus facilement du travail et principalement vers la tentaculaire et inhumaine région parisienne. Je sais enfin que ce n'est pas fini puisque, si l'on en croit les prévisions de l'Institut National de la Statistique, 300.000 Bretons « monteront » à Paris d'ici à 1977, c'est-à-dire 100 par jour en moyenne, c'est-à-dire au total l'équivalent de la population de Rennes et Brest réunis.

Il n'est pas possible de prétendre que l'affaire soit simple et puisse être réglée du jour au lendemain. Par ailleurs, il est juste de reconnaître que le mouvement est amorcé sur le plan national, mais il importe de l'accélérer très fermement, si l'on veut arrêter le processus infernal dans lequel, bon gré mal gré, nous sommes engagés.

Dans cette optique, il est non moins nécessaire de prendre garde au fait que les décentralisations se font au premier chef, actuellement, au profit des grands centres tels que Rennes, Nantes, Brest, etc... et que le risque est grand de voir se recréer Paris en province, c'est-à-dire de voir persister le fameux phénomène d'aspiration au détriment des zones rurales et des petites agglomérations.

L'on peut admettre que le progrès économique passe par la concentration urbaine ou autre, mais cette concentration ne doit pas aboutir d'un côté à l'entassement et petit à petit à l'écrasement des valeurs humaines, de l'autre au désert. Il n'est pas possible d'admettre, en revanche, que les fils de nos agriculteurs, les fils de nos commerçants, les jeunes ouvriers, les jeunes techniciens et les jeunes cadres soient irrémédiablement voués à l'usine, à la grande ville, au H.L.M. et au déracinement.

Mon engagement politique, et celui, à mes côtés, de mon suppléant, s'inscrit pour une grande part dans cette préoccupation, car nous croyons qu'il n'y aura jamais assez d'hommes responsables, non pour bloquer ce mouvement, mais pour le prendre en mains et faire en sorte qu'il reste à la mesure de l'homme, et au service de son mieux être.

Nous souhaitons en outre que cette candidature porte auprès de vous le témoignage que les jeunes n'oublient pas leur pays et qu'ils sont prêts, pour peu qu'on les y encourage et qu'on leur accorde confiance, à se mettre à son service.

C'est cette confiance et ces encouragements que nous vous demandons et que vous nous exprimerez, nous l'espérons, à l'occasion de ce scrutin.

VOTEZ pour :

MICHEL BOUCHAUD, CANDIDAT ET HERVÉ HÉDAN, REMPLAÇANT ÉVENTUEL